



Du blanc, du noir ...et du reste.

De votre plus tendre enfance, la société, les hommes, les histoires humaines ou la morale nous impose sans bruit, un curieux phénomène. Le système binaire. Rien de plus normal et naturel, l'homme pour (se faire) comprendre doit posséder une échelle de valeur simple, et pratique. Deux valeurs servent de points d'ancrage à nos droits, nos devoirs. Découlent de cette attitude une éthique et une morale. Elles changent au gré des évolutions humaines, géographiques, historiques, philosophiques et scientifiques, mais reposent toujours sur cette dualité informelle, d'opposer deux éléments.

Cette attitude raisonnée, a fait de nombreux dégâts sur la route du Savoir et de la Connaissance, jonchée de cadavres et d'idéaux. Interrogez Galilée sur ses théories... Rappelons-nous les dogmes, pratiques et croyances ... L'Histoire s'en gave. Qu'avons-nous vraiment raté ?

Il n'est pas besoin de remettre en cause le système binaire. Non, celui-ci possède ses vertus, qualités et par analogie, ses défauts. Au point, d'oublier d'autres vertus inhérentes au calcul binaire. On compare, on juge, on conclut.

Et s'il nous avons perdu une partie du problème ? Au lieu de comparer, d'analyser puis de conclure, **pourquoi ne pas compléter...** Comparer n'est pas compléter. Entre le noir et le blanc, il y a bien d'autres couleurs que le « rien ».

Entre l'homme et la femme, le bien et le mal, le noir et le blanc, l'opposé, le complémentaire, s'annonce comme une voie possible, du moins nouvelle pour mieux

comprendre les deux « acteurs ». Entre le un et le deux, que peut bien unir ou réunir l'espace crée entre deux nombres ?

La chose pourrait sembler vaine et futile. A bien y réfléchir, tentez d'adopter une telle attitude, un tel raisonnement et votre « système de pensée » s'en trouvera largement modifié, pardon... complété.

D'où vient cette action naturelle à l'opposition ? Je ne suis pas certain qu'elle soit « humainement conditionnée » à ce réflexe d'opposition. L'histoire, les croyances, les religions ont largement contribué à cette attitude d'opposition. Les bons et les méchants, les croyants et les infidèles (forcément), les cow-boys et les indiens.

Tu sais ou tu ne sais pas. Non, Madame, je m'interroge ... La ligné médiane devient une chimère informatique ou le raisonnement binaire est désormais roi.

Comparer ne se réduit pas à une opposition systématique. Il est intéressant de vérifier que le bien ne se complète pas que par le mal. Le jour et la nuit. Le soleil et la lune. L'un ne peut se définir que par rapport à l'autre. Ah, ça c'est très intéressant.

L'opposition théorique ne devient que relative puisque nos « deux amis » ne se définissent que l'un par rapport à l'autre. Ainsi, l'opposé rejoint le complémentaire. Les interactions deviennent plus compréhensibles et mieux connues.

L'opposition n'est qu'une facette, une approche, pas la solution. T'es heureux ? Non, donc tu es malheureux. Et bien non. ■